

ÉDITO Par Francis Van de Woestyne

L'équilibre politique est rompu

En hissant le MR, seul parti francophone, au sein de la majorité fédérale, en compagnie de trois partis flamands (N-VA, CD&V et Open VLD), Charles Michel a posé un choix audacieux en 2014. D'aucuns avaient prédit le pire: la "kamikaze" rendrait les armes après un été. Le gouvernement est toujours là.

L'exécutif a entrepris des réformes courageuses sur le plan économique et social. Contrairement à ce que certains, dans l'opposition, affirment sans nuance, la "suédoise" n'est pas à l'origine "du plus grand recul social depuis la naissance de la Belgique". Au contraire, le gouvernement cherche à poser des choix, parfois difficiles et impopulaires mais qui visent à stabiliser l'Etat à long terme. Sur le plan socio-économique, les réformes sont audacieuses et judicieuses. Tout est parfait? Non. Toutes les décisions ne sont pas frappées du sceau de la justice sociale et fiscale. Des corrections sont nécessaires.

Jusqu'à présent, il y avait un équilibre apparent au sein de la majorité. En guerre permanente, les trois partis flamands finissaient souvent par se ranger au compromis avancé par les libéraux francophones qui se retrouvaient ainsi au centre de l'échiquier politique.

Mais, mais, mais... Car il y a désormais des "mais". Depuis quelque temps, l'harmonie est rompue. Le poids dominant de la N-VA perturbe l'équilibre et le travail du gouvernement fédéral. Ainsi, se distille le sentiment, amer, que la cuisine gouvernementale tourne à la sauce N-VA et, pour le dire platement, que Charles Michel danse comme Bart De Wever siffle. Le pacte énergétique? Le président de la N-VA l'a accueilli avec un bras d'honneur.

La politique migratoire? L'incontrôlable Theo Francken n'en fait qu'à sa tête. Les informations qu'il a retenues concernant le refoulement des réfugiés soudanais ont poussé le Premier ministre à tenir des propos inexacts à la Chambre. Et à le fragiliser.

Charles Michel a acquis une vraie autorité politique. Il est temps qu'il l'exerce à nouveau, qu'il fasse respecter les décisions prises collectivement et qu'il prouve qu'il n'y a qu'un chef au gouvernement lui. Et lui seul.